

Pl Chap 1.

## SERMON QUATRIESME.

noncé le Dimãshe 26: Iour de

II. Timoth. I. Verf. 8.

vill. Ne pren donc point a honte le la liete témoignage de nôtre Seigneur, ni moy, qui suis son prisonnier; mais sois participant des afflictions de l'Euangile, selon la puifisance de Dieu.

les feandales, que le Diable oppose a la piete Chrétienne, il n'y en a point qui nous empesche plus soit d'embrasser, soit de retenir constamment l'Euangile de Iesus Christ, que l'infamie & la sousser cordinairement attachée a cette profession. Car le desir que nous auons naturellement d'estre dans l'estime & dans la bonne opinion des hommes nous porte a rechercher & a exercer les choses, qu'ils prisent, & qu'ils riement pour belies & bonnes, & a abhorrer H 2 celles

Digitized by Google

chap.I. celles, dont ils font vn jugement contraire; si bien que la plus grand' part d'entr'eux condannant l'euangile d'vne commune voix comme vne doctrine ou extrauagante, ou mesme dangereuse, la crainte d'encourir leur blame & de perdre nôtre reputation nous fait ou mépriser des le commencement, ou abandonner bien tost cette profession. Et cet obstacle est si puissant, que nôtre Seigneur prononce expressement, qu'il n'est pas possible qu'vn homme croye en luy, tandis qu'il est dans les liens de Iean 5. cette folle passion; Comment pouves voiu croire (dit il aux Iuifs) ven que vous cherches la gloire l'un de l'autre, & ne cherches point la gloire qui vient de Dieu seul? Et son Apôtre S. lean dit, que ce sut cette raison-là qui empescha de le confesser ouuertement ceux-là mesmes, que la lumiere de ses œuures & de ses enseignemens auoit conueincus en leur conscience de la verité de sa charge & de sa predication; Ils ne le confessent point

Isan 1 2

(dit-il) parce qu'ils aimerent mieux la gloire des hommes, que celle de Dieu. Mais la crainte des souffrances, que l'auersion

1101

Digitized by Google

117

sion & la haine du monde suscite contre chap.1. l'euangile, est aussi l'vne des plus puissantes causes du dégoût qu'en prenent les hommes; chacun aimant naturellement ses aises, & abhorrant tout ce qui y est contraire. Le Christianisme étant donc comme un habit de miseres, que l'on n'a pas si tost vestu, que l'on se voit incontinent expose aux pertes, & aux persecutions; il ne faut pas s'étonner si l'apprehension d'vne condition si triste en détourne les vns, & en débauche les autres. S. Paul sachant combien ces deux confiderations ont de force pour attiedir & refroidir ... l'étude de la piete, munit de bonne heure son disciple Timothée contre l'vne & l'autre; l'auertissant des ce commencement de son epître de n'auoir point de honte de l'Euangile, quelque infame qu'en fust tenuë la profession dans le monde, & de ne point craindre les afflictions, a quoy il est suiet, quelque horrible que fust la persecution que Neron luy alloit liurer, & dont la chaisne mesme de l'Apôtre faisoit parà tie. Cet auerrissement vient fort a proChap I. pos. Car il exhortoit ci deuant Timothée, comme il vous en peut souvenir, de rallumer par vn continuel exercice des fonctios du saint ministere les dos, que Dieu luy auoit départis pour cette charge sacrée, lors qu'il l'y auoit appellè par l'imposition de ses mains; ajoutant que l'esprit que Dieu nous adonne en son Fils, est vn esprit de force & de vigueur, non de paresse, ni de lâcheté. De là il conclut maintenant tres-raisonnablement, que l'esprit dont le Seigneur nous a battizès, étant tel, plein de feu,& de courage & d'ardeur, ni la honte ni la crainte du monde n'en doit nullement arrester ou affoiblir l'action & les mouvemens ; Ne pren donc point & home (dit il) le témoignage de nôtre Seigneur, ni moi que suis son prisonnier; mais sois participant des afflictions de l'Euangile, selon la puissance de Dieu. Ce n'est pas que la piete de Timothée se fust relachée comme quelques vns se l'imaginent sans raison; Mais la qualité du temps & la nature de la chose mesme faisoir tout craindre a l'Apôtre. Et le danger de Timorhée étoit dautant plus grand LOG.

Digitized by Google.

119

grand, qu'outre la profession de Chré-chap. tien, il auoit encore embrassè le saint ministère; étant clair que de tous les fideles il n'y en a point, que le monde diffame & persecute auecque plus de passion, que les seruiteurs de Dieu, qui travaillent a la predication de sa parole & a la dispensation de ses mysteres. Pleusta Dieu freres bien-aimès, que la condition de ce temps fust si heureuse, que la vraye pietè n'eust a y craindre ni l'opprobre, ni la souffrance! Mais le monde est si fort corrompu, que cela est plutost a souhaiter qu'a esperer. Armons nous donc aussi de ce courage & de cette patience, que S. Paul recommande a son cher disciple, & meditons pour cet effet les deux parties de la leçon, qu'il luy donne; L'yne, de ne prendre point l'euangile du Seigneur a honte : L'autre, d'estre participant de ses afflictions. Ce sera le suiet, que nous traitterons dans cette action, si la grace de Dieu neus donne, & si la faueur de vôtre attention nous permet de la conduire jusques a sa fin. C'est auecque grande raison, que l'Apôtre commence

Digitized by Google

120

hip.I. par la honte de l'euangile; étant clair qu'elle est beaucoup plus pernicieuse que la crainte de la souffrance. Car des que la premiere de ces passions est entrée dans nos cœurs elle en arrache la foy & la profession de l'euangile, au lieu que l'autre l'y laisse jusqu'a ce que la persecution arrive. Celuy qui a honte de Iesus Christ, tient son mystere pour vne chose deshonneste & infame; & celuy qui craint la souffrance, ne faisse pas le plus souvent d'aymer & de respecter dans son cœur la verite, que la foiblesse de son courage luy fait trahir de la bouche. Joint que que que contraires que sovent les souffrances au Tentiment de nôtre nature, neantmoins les hommes s'y resoluent quand ils sont persuades, que la cause en est belle & honeste, comme vous le voyes tous les jours par les perils & les combats, où tant de gens s'exposent volontairement pour acquerir de l'honneur, au lieu qu'il n'y a personne au monde, qui vueille souffrir de son bon grè pour vn sujet. qu'il estime luy mesme honteux. Le fentiment de l'honneur console & addoucit

doucit infiniment ce qu'il y a d'amer & Chap.L de rude dans la souffrance; Celle, qui est jointe auecque la honte & l'infamie, est le dernier point du malheur. C'est donc ici le premier deuoir du Chrétien pour s'affermir dans la piete contre le choc des scandales de n'auoir point de honte de sa religion. Et c'est precisement ce que l'Apôtre entend en ces mors, Ne pren point a honte le témoignage du Seigneur le laisse la subtilite d'vn homme moderne, qui sans au- 5000 torité & sans raison prend ici le témoi-maior quage du Seigneur pour sa mort en la lieu. croix. Car bien que le mot de martyre, dont S. Paul vie dans l'original signifie souvent dans les liures de l'Eglise ancienne, & mesme dans nôtre commun langage la mort & les tourmens, que souffrent les fideles pour la confession de la verité; si est-ce pourtant, qu'ilest euident, que jamais il n'a étè employè en ce sens ni par S. Paul, ni par aucun autre des auteurs diuins. L'Apôtre s'en sert deux fois ailleurs en la mesme sorte qu'en ce lieu; l'vne, quand il dit aux Corinthiens, que le témoignage

Digitized by Google

Sermon IV. 122 Chap.1. de lesus Christ a été confirme en eux par les t. Cor. merueilleuses graces, que Dieu leur auoit departies en abondance; l'autre où il dit, qu'il leur a annonce le témoignuge de Dieu. Tous sont d'accord, & la chose mesme le montre, qu'en tous ces deux lieux le témoignage de Christ, & celuy de Dieu, fignifie non leur souffran ce (ce qui seroit impertinent a dire) mais leur doctrine, c'est adire l'euangile de Ielus Christ. Soit donc conclu qu'en nôtre texte le témoignage du Seigneur veut aussi dire la mesme chose; étant clair que le nom de Seigneur misfimplement, comme il est ici, se prend par tout dans le nouueau testament pour dire Iesus Christ, nôtre vray & vnique Seigneur; tant pource qu'il est le souverain Dieu, createur & conseruateur de toutes choses, que pource que nous ayant rachetès au prix de son

igitized by Google

sang, il nous a acquis par ce nouueau droit pour estre sa famille & son heritage. L'euangile est nomme le témaignage du Seigneur pour deux raisons; L'eure pour ce que Iesus Christ en est desuiet & la matiere; L'autre, pource

qu'il

&

123

qu'il en est l'auteur; c'est adire tant a Chap. caule que l'Euangile est le témoignage, que Dieu & ses ministres ont rendu de lesus Christ, & de la verite desa charge, & de la divinité de sa personne, & de l'eternite de son salut, & de rout le mvstere de sa dispensation, qu'a cause que le Seigneur Iesus à luy mesme étè le premier témoin & predicateur de cette sainte doctrine; a raison de quoy S. Iean dans son Apocalypse le nomme par deux fois l'Amen, le tesmoin sidele 6.6.3. & veritable. Car dans le stile du lan- 14. gage auquel ont écrit ces auteurs sacrès, le témoignage du Seigneur se peut prendre indifferemment ou pour ce qui a étètémoigne touchant le Seigneur, ou pour ce que le Seigneur a témoigne luy mesme. Et l'vn & l'autre revient a vne mesme chose, qui est l'euangile ou la doctrine du salur en Iesus Christ. Car c'ost là le témoignage, que Dieu a témoigne de son propre Fils, que Dieu nous a donne la vie eternelle, & que cette vie est en fon Fils, comme dit S. Iean. Et derecheftoute la predication du Fils manifeste en chair n'est autre chose, que le Jy south témoignage

itized by Google

Chap.I. témoignage qu'il a rendu de cette mesme verite, annonceant aux hommes que Dieu a tellement aime le monde, qu'il a donne son Fils vnique, asin que quiconque crot en luy ne perisse point, mais ait la vie eternelle.L'Apôtre recommande donc a Timothée qu'il ne prene point a honte ce témoignage du Seigneur, cette sainte doctrine de l'euangile, annoncée du Seigneur & par le Seigneur. La honte est proprement la passion, ou le trouble, que cause en nous la crainte du deshonneur ou de l'infamie; qui presuppose en nous l'amour & le desir de l'honneur. Car celuy qui n'a point d'affection pour l'honneur ne peut non plusauoir de crainte pour le deshonneur. Ainsi la honte se formant du mélange de ces deux passions, des plus violentes qui soyent, l'amour & la crainte, il n'est pas possible, qu'elle ne foit aussi violente elle mesme. En effet vous voyes qu'elle touche ou emeut rellement le cœur de ceux, qui en sont faisis, qu'elle enuoye incontinent iusqu'au dehors les marques du trouble, qu'elle a fait au dedans. Car le cœur frappè

igitized by Google

sur l'Ep. II. a Timoth. frappe tout a la fois & du desir & de la Chap.L. crainte s'emeut soudainement, & par cette emotion pousse & agite les esprits qui remuant & traisnant le sang où ils sont messes, l'emportent auec eux au visage, comme a la partie du. corps, où la nature a le plus ramassè de nerfs pour l'vsage des sens, qui y ont tous leur siege. Et le sang porte & épandu au visage le teint en sa couleur; comme vous voyes que ceux qui ont honte, rougissent. l'auouë que cette passion, considerée generalement en elle mesme est bonne & vtile. Car le desir de l'honneur, d'où elle procede, est vne affection louiable, quand elle est bien réglée. D'où vient que la pudeur, & la disposition a rougir aisément est recommandée dans l'enfance & de la jeunesse, & cette rougeur, qu'els 1'epand sur le visage est communen prise pour la couleur, ou la teinture de la vertu. C'est la marque d'vn cœur gentil & bien nay, qui aime l'honnesterè, & qui abhorre le deshonneur. C'est vne disposition & vn acheminement a la vertu; & vn mors salutaire,

Chap I. qui tient les vices en bride, & arreste & refroidit leurs mouuemens par l'apprehension du deshonneur. Et l'experience nous montre asses, qu'il n'y a point de naturels plus difficiles a corriger, & a amener au bien, que les impudens, qui n'ont nul sentiment de la honte. Mais il est de cette passion, comme des autres. Elle a ses bornes, dans lesquelles elle se doit tenir pour estre legitime. Si elle en sort, elle est blâmable & dommageable; Et les philosophes l'ont tres-bien reconnu, té-\*Plu-moin celuy \* dont on lit vn excellent

traitte de la mauuaise honte. Sa nature, aussi bien que celle des autres passions, dépend pour la plus grand' part des obiets qui la forment, étant bonne ou maelaile selon la qualité des choses qu'elle craint, ou qu'elle desire. Quand on a honte d'vne chose, ou d'vne action mauuaise & vrayement digne de blâme, la paision est iuste & legitime; Mais elle est ou vaine & ridicule, ou mauuaise & dangereuse, quand on a honte d'vne chose ou indifferente, ou bonne & louable. Et pour appliquer cette doctrine

doctrine generale a l'euangile de Iesus Chapit. Christ, dont il est ici question, on en a honte premierement quand par vne extresme erreur d'esprit on se persuade qu'en effet c'est vne doctrine honteule, c'est adire fausse & contraire a la veritè. Car quand vne fois l'homme a établi dans son esprit qu'vne doctrine est fausse, il iuge en suite que c'est vne chose indigne de luy & contraire a son deuoir de la croire & de l'embrasser; chacun ayant ce sentiment en sa nature qu'il est du deuoir d'vne creature raisonnable de discerner le vray d'auecque le faux, & de no croire que le premier, & de rejetter le second. D'où vient que nous auons honte d'auoir étés trompès, sur tout en des choses importantes, & aisées a reconnoistre, comme si cela ne s'étoit peu faire sans que nôtre esprit ait manque a son deuoir. C'est ainsi que les anciens heretiques curent honte de l'euangile, ne pouuant digerer cette verite, qu'il nous enseigne, que le Fils eternel de Dieu a soufsert la mort de la croix. Cette fausse aonte sur la cause de la pluspart des

Chap. I. erreurs qu'ils dogmatizerent, ayant portè les vns a dire que le Christ n'auoit pas été veritablement crucifiè, mais vn fantôme ou vne apparence de sa personne seule ment, les autres a nier que ce Christ, qui mourut, ait vrayement, étè le Fils eternel de Dieu. Il en est de mesme de tous les autres heretiques, qui mesurans les choses de Dieu a l'aune de leur sens charnel, ont eu honte de la simplicité de l'euangile, & ont tâche, d'accommoder les enseignemens au goust de la raison, & de la philosophie. humaine. Au lieu qu'a considerer ces mysteres dans la lumiere de l'esprit, ce, qui a le plus choquè ces gens se treuue plein de sagesse, de verite & de raison, & digne non de honte, mais de louange & de gloire. l'auoue que la croix est. vne chose honteuse de sa nature. Mais si vous y aioûtes le motif & la fin, qui l'a fait souffrir au Seigneur, je soûtiens qu'elle fait le plus haut point de sa gloire. Car qu'y a t-il de plus glorieux & de plus digne d'vn Dieu, que d'aimer les hommes & de les sauuer? Or ni le ciel, ni la terre, ni la mer, ni la creation du

oigitized by Google

du monde ni aucune des autres œuures chapte du Fils de Dieu; ne nous a témoigne l'amour qu'il nous porte si clairement que sa croix. Cette sienne mort a sauuè le monde; Elle a rejoint le ciel & Ha terre ensemble: elle a défait la tyrannie des demons; elle a change les hommes en Anges, & a cleue notre nature sur letrône du Souuerain. Ses liens nous ont affranchis; son ignominie a été la cause de nôtre gloire, & l'effusion de son sang a conserue tout le nôtre. C'est donc non vne erreur simplement; mais vne follie & vne extrauagace extresme d'auoir pris pour des choses honreuses celles, qui sont pleines d'vne si haute & si éclatante gloire. Et il en est de mesme de chacun des autres mysteres de l'euangile, qui étant consideres dans les regles de la sapience diuine se treuuent tous dignes non de honte; mais d'admiration. Mais la plus grande & la plus ordinaire faute, que commettent les hommes en cet endroit & a laquelle a mon auis S. Paul regarde ici particulierement, est lors que nonobstant la connoissance qu'ils ont de la verite,

chap I. verite, excellence & dignite de l'evangile, ils ne laissent pourtant pas aued cela d'en auoir honte. C'étoit la maladie de ces principaux d'entre les Iuifs, dont parle S. Iean, qui auoyent honte de confesser lesus Christ. Est-ce qu'ils treuuassent quelque chose de rude ou d'extrauagant en sa doctrine? Nullement. Car (dit l'Euangeliste)ils croyoient en luy; Ils étoient persuadès que c'étoit la verite qu'il leur preschoit. Qu'étoit ce donc? Et comment étoit-il possible qu'ils eussent honte de la verite? C'est Tean 12. (dit S. Iean) qu'ils craignoient d'estre iettes hors de la synagogue. La crainte de cette fausse infamie leur faisoit tenir la confession de la verité pour vne chose honteuse. Il en est de mesme aujourd'huy, & de ces Nicodemites (comme on les appelle mal a propos) qui de-

meurent hors de nôtre communion, bien qu'ils approuuent nôtre creance & de plusieurs infirmes au milieu de nous, a quila honte fait souvent cacher la liurée de leur profession, & dissimuler nôtre foy dans les lieux & aux temps, où ils ne la pourroient découurir 'ils

urir sans attirer sur eux ou le blame, ou chapat la moquerie des assistans. Telle est dans la vie commune la honte de ceux qui n'osent refuser de commettre ou vie iniustice, ou vn exces au boire ou au manger depeur d'estre estimes ou mauuais amis, ou d'humeur facheuse & trop seuere. Ils voyent bien ce qui est de la verite; mais l'opinion des autres l'emporte sur leur propre jugement. Car nôtre foiblesse est si grande, que nous regions nos actions par les fantaisses des autres, & non par vn droit, veritable, & inflexible jugement. A quoy il faut encore aioûter nôtre vanite & nôtre ambition; qui nous fait souuent preferer le paroistre a l'estre, & chercher la louange des hommes, & fuir leur blâme, aux dépens de nôtre conscience & de nôtre honesteté. La principale consideration, où nous regardons en la pluspart de nos deliberations, c'est, Que dira -t-on de moy? Miserable! que vous importe quelle opinion les autres auront de vous, pourveu que vous soyez heureux? & que vous contenties le Seignenr vostre souChapil uerain Maistre, & vôtre propre conscience? S. Paul craignant que ces ombres ne fissent varier son disciple en la profession & predication de l'Euangile, a laquelle il s'étoit consacre, l'exhorte de ne le point prendre a hontes d'en faire son honneur & sa gloire, quoy qu'en peussent dire les hommes. Car vous n'ignorez pas quel jugement le monde faisoit alors de l'euangile du Seigneur. Les Juifs le tenoient pour vne horreur, & les Payens pour vne fable: & ceux qui le suiuoiene, pasfoient ches les vns, & ches les autres pour des malades & des extrauagans, ou pour des méchans & des scelerats On appelloit leur creance une impiete, & leur vnion une lique, & une coniuration, & leur discipline une cabale d'abominations. C'étoient là les eloges de l'euangile de Iesus Christ, qui nous restent encore dans les liures des Payes, où les Chrétiens ne sont presque jamais autrement nommes, qu'athées, & impies, & gens dignes de la haine publique de tout le genre humain. Si vous me demandes, qui étoient ceux qui faisoient vn fi indigne

Digitized by Google

indigne jugement de la verite de Dieu; Chap. L je répons que c'étoit la fleur du monde considere selon la chair, les Monarques, les Princes, les Grands, les Gouverneurs, les Magistrats, les Pontifes, les Sacrificateurs, les docteurs, les philosophes, les sauans, les sages, & les peuples; de sorte que soit que vous les prenies a la pluralité des voix, soit que vous y consideries la qualité des personnes, la cause des pauures Chrétiens fera perduë, si vous vous arrestes a l'opinion des hommes. Le monde étant ainsi fait, quelque sainte & glorieuse que soit la verité de l'euangile, S. Paul auoit raison de craindre, qu'vn preiugè si apparent & si plausible n'ébranlast l'esprit de son disciple, & ne luy fist finon quitter, au moins relâcher le zele d'une profession si décriée dans le monde. N'aye point de honte (dit-il) d'vnesi belle & si iuste cause. Tien toy. a ce que ton cœur t'en dit, a ce que ta conscience t'en témoigne, a ce que le ciel en a authentiquement prononcè, & non a ce que les hommes en estiment dans la vanité de leur erreur. Oppole

teries, sa voix a leurs songes, & sa deposition a leurs calomnies. Souvien toy de ce que le Seigneur nous a denoncè, Quiconque aura eu honte de moy.

Marc. 8.38. & de mes paroles parmi cette nation adulteresse & pecheresse, le Fils de l'homme, aura aussi honte de luy, quand il viendra en la gloire de son Pène, auecque les saints anges. Mais l'Apôtre ne recommande rien a Timorhée, qu'il ne prariquast luy mesme. Comme il luy en donne le precepte dans son epître, aussi luy en auoit-il propose l'exemple en sa vie.

Car (comme il proteste luy mesme ailnom. 1. leurs) il ne prenoit point l'Evangile de Christ a honte, sachant que c'est la puisfance de Dieu en salut atous croyans, c'est adire la plus haute gloire & de Dieu, & des hommes; & ailleurs il dit qu'il suit son Seigneur gayement dans le ministe-

2. cor. re, qu'il luy auoit commis, parmi l'hon-1.8. neur & l'ignominie, le diffame & la honne, rénommée; n'estimant rien nisinfame

auecque le service de Iesus Christ, ni glorieux sans luy. C'est pourquoy il aioûte ici, que Timothée ne doit pas

non

135

non plus auoir honte de luy, encore qu'il Chap. L fust en prison, & dans les fers; parce qu'en effet il n'y auoit rien de honteux en sa captiuité, comme il le montre en disant, qu'il est prisonnier du Seigneur, c'est adire a cause de Christ, & pour fa doctrine; au meime sens, qu'il employe ailleurs ces mots selon le stile de falangue, où l'on dit prisannier de Christi I. pour signifier celuy qui a été mis en Philem. prisona cause de Iesus Christ, soit qu'il 1.69. lait pris luy mesme, soit que son nom & son service l'ait fait prendre. L'Apôtre exprime ailleurs le mesme sens autrement, quand il dit aux Ephesiens, qu'il est prisonnier au Seigneur, c'est adi-1. re pour le Seigneur. Les hommes mesmes sauent bien distinguer les souffrances par leurs causes, &-prendre pour honorable ce qui de sa nature est ignominieux, quand on y tombe iniustement pour vn bon & honneste sujet; comme il n'y a personne, qui ait honte d'vne prison ou d'vne peine, qu'il aura soufferte de la main des ennemis pour le service de son Prince & de sa patrie dans vne juste, & legitime guerre. Au contraire

Digitized by Google

Chap. I. contraire ses descendans s'en glorifier ront & en conserueront la memoire, comme d'vne marque honorable de la vertu de leur sang. Puis donc qu'en l'euangile de lesus Christ il n'y a rien de honteux, rien qui ne soit honeste & glorieux, il est euident que ni Paul, ni Timothée ne deuoient point auoir honte de la chaisne qu'il portoit pour vne cause si sainte; mais deuoient au contraire la bailer & s'en glorisser, comme d'vne belle & glorieuse preuue de la divinité du Seigneur, & de la valeur de son Ministre, selon l'auertissement, que S. Pierre donne en general a tous les fideles, Que nul de vous (dir il) ne souffre comme meurtrier, ou larron, ou malfaiteur, ou curieux des affaires d'autruy. Mais si quelcun souffre comme Chrétien, qu'il ne le prene point a honte, mais qu'il glorifie Dieu en cet endroit. S. Paul veus que Timothee fasse le mesme jugement de sa prison, puis qu'il n'y étoit que pour la seule cause de lesus Christ. Il ne luy defend pas seulement d'en auoir honte: Il luy ordonne d'y prendre part; Ne prens point mes liens a honte; mais Cois

fur la 11. a Timoth. 137 sois (dit il) participant des afflittions de Chap. I. l'Euangile selon la puissance de Dieu. Il y a mot pour mot dans l'original, \* souffre suy unon endure des maux auecque l'Euangile. walle C'est vne belle figure, & asses ordinaire mesme dans nôtre langage commun, Air qui represente des choses inanimées, comme si c'éroyent des personnes, leur en attribuant les sens, les actions, & es mouuemens ; comme quand nous disons, que la vertu est perfecutée, que l'innocence est condamnée, & aueres choses semblables. S. Paul en fait ici de mesme de l'euangile, nous le proposant comme vne personne mal traittée, trapaillée & persecutée, & voulant que son disciple prene part a ses maux. Chacun comprend asses, que ces maux de l'euangile font ceux, que souffroit alors, non l'euangile mesme (qui a parler proprement ne souffre, ni n'agit ) mais l'E, glise a cause de la profession, qu'elle faisoit de la doctrine de l'euangile. Mais parce que c'étoit principalement a l'enangile, que le monde en vouloit, tâchant de l'éteindre, & ne persecutant les Chrétiens que pour la foy, qu'ils y aioûtoient,

ſζ

Chap, I, aioûtoient, afin de l'arracher de leur cœur; c'est auecque beaucoup d'elegance, que l'Apôtre luy impute, & luy attribuë & approprie toutes ces afflictions, comme s'il les eust souffertes. Et par là il enflamme encore la compassion & la charite de son disciple, luy ramenteuant que ces maux n'étoient pas tant les souffrances des hommes, a qui on les faisoit, que des offenses de la sainte & eternelle verite de Dieu, pour laquelle seule on les traitoit si cruellement. Car si nous auons de l'euangile l'opinion, que nous en deuons auoir, il ne nous sera pas possible de le voir ainsi outrager en la personne de ceux, qui le soûtiennent, sans en estre touchès d'vn vif sentiment & d'indignation, & de compassion. D'où vous voyes combien est horrible le crime de ceux, qui persecutent le Christianisme. En offensant les hommes ils blessent l'euangile de Dieu. C'est ce sacrè ioyau du ciel, qu'ils iettent dans les caus & dans les flammes, autant de fois qu'ils y font mourir quelcun pour cette fainte profession. La part que l'Apôtre veut

ŀ

loş

Ħ

U

weut que Timothée y prene, est pre-chap. micrement que par tout, où il verra fouffrir quelcun des sideles pour l'euangile, il le ressente & y compatisse; & au lieu de le desauouër ( comme sont ceux qui en ont honte) qu'il le reconnoisse pour son frere, & regarde son affliction, comme si c'étoit la sienne propre, le soulageant, l'encourageant, & le fortifiant de tout son possible. L'exemple de la charité des premiers Chrétiens étoit admirable en cet en droit; comme les Payens mesmes deur en rendentrémoignage. Car il n'est pas Lucien croyable quels offices & services ces Protés, sames rendoient a tous ceux, quiécolent persecutes pour la foy, accourant de coutes parts a leurs prisons, & les remplissant de leurs consolations & de leurs presense, y faisant abonder toutes les choles necessaires, soit à leur noumiture, soit a ldur soulagement. Secondement l'Apôtic entend, que là où l'enmogile & le ministere de la predication le requerra, iamais la crainte on la honce des afflictions ne fasse défourner la teste a Timorhée, mais qu'il evilores recoiue

shap.I. recoine auec vne patience & constance Chrétienne la part, que le Seigneur luv addressera de sa croix, souffrant gayement pour vne si bonne cause toutes les fois, qu'il y sera appellè. Ce qu'il aioûte enfin selon la promesse de Dieu, c'est adire selon la force, & la vertu efficace, que le Seigneur fournitaux siens, cela dis-je, est en partie pour auertir Timothée de son deuoir, & en partie pour le consoler dans ses combats. Le deuoir, dont il l'auertit par ces mots, cst de chercher en la seule bonté & puissance du Seigneur la constance & la patience necessaire pour souffrir genereusement les afflictions de l'euangile sans rien prelumer de ses propres forces. Car la cheure de S. Pierre & de diuers autres, entrès dans cette lica fur la confiance qu'ils auoient d'eux mesmes, nous montre asses combien cette temerité est mal fondée. Dans la cause de Dieu il ne se faut rien promettre de nous mesmes, mais attendro tout de luy. Et c'est la consolation, que ces paroles de l'Apôtre donnent a Timothée. Car a regarder ses forces naturelles.

141

turelles, & a les mesurer auec celles chapt des ennemis, il y auoit dequoy luy fairo perdre toute esperance de reussir dans vn combat si inegal. Mais l'Apôtre luy crie, que ce sera non l'infirmite de sa nature, mais la puissance de Dieu, qui agita, cette puissance, qui du neant a fait toutes choses; qui auec les instrumens les plus foibles vient a bout des plus grands desseins; qui a rendu les vaisseaux de son election, quelque méprises qu'ils fussent en eux mesmes, sufjisans pour estre ministres du nouneau testa-1: Cor. ment, qui donne force a celuy, qui est lasse, Esa. Ac. & multiplie la vertu a celuy, qui n'a aucu-29. ne vigueur; qui parfait la louange par la bouche des enfans; qui change en vn moment, quand il luy plaist, les bergers en guerriers, & les pescheurs en Apôtres; & qui enfin ( pour dire tout en peu de mots) s'accomplit dans l'infirmitè. Car la promesse du Seigneur est expresse d'assister de sa vertu tous ceux, qui en la confiance de son nom iront hardiment a ces épreuues; de leur donner & bouche pour parler & force pour relister, & courage pour souffrir; de brifer

Chap. I. briser Satan sous leurs pieds, & de goui uerner tellement toutes les tentations, qui leur seront liurées, qu'ils en auront vne bonne & heureuse issue, y demeurant victorieux. Ce sont là les deux leçons, que l'Apôtre donne dans ce texte a son disciple Timothée; l'yne de n'auoir point de honte de l'euangiles l'autre d'estre participant de ses afflictions. Quanta nous Freres bien aimès, nous pouvons dire de nous mesmes auecque veritèce que l'Apôtre dit de quelques autres fideles ailleurs, que Bbr.12. nous n'auons point encore resiste iusques au sang, & que nulle tentation ne nous a sai-1. Cor. sis sinon humaine, c'est adire mediocre, & proportionnée a des forces d'homme, ce bon & misericordieux Seigneur, qui preside sur nos épreuues, nous ayant épargnès, & encline les cœurs de nos Souverains a cette douceur & clemence, sous la faueur de laquelle nous vi-

conscience au milieu de ce grand & innombrable peuple d'autre religion, que la nôtre. Ce miracle de sa bonte aus oblige a supporter auec d'autant plus

uons depuis tant d'années en liberte de

XO:

ct dt le;

plus de patience ce peu d'épreuues, qu'il Chapito y mesle par fois pour sa gloire, pour nôtre bien, & pour nôtre propre louange, & a prendre dautant plus de part aux maux de ceux qui sont affligès pour son nom, en quelque lieu que ce soit, les soulageant par le secours de nos prieres, & de tous les offices de charitè, que nous nous treuuerons capables de leur rendre. Ce qui nous regarde le plus, & dont nous deuons faire principalement nôtre profit, est l'ordre que nous donne l'Apôtre de ne point prendre a honte le témoignage du Seigneur Iesus, ni ses ministres, qui nous l'annoncent. Car il est bien vray qu'à cet égard le monde nous traitte auiourdhuy en la mesme sorte, qu'il faisoit autressois les premiers Chrétiens; denigrant nôtre religion & la depeignant auecque les meimes couleurs, la nommant aussi vne impiete, & vne extrauagance, vne fiction pernicieuse, & nous appellant heretiques & apostats, nous jugeant indignes d'auoir aucune communion auecque le reste des hommes soit pour les choses sacrées, soir mesme pour le commerce

Chap.I. commerce ciuil, & jettant fur nous fur nos premiers docteurs tous les opprobres, & toutes les horreurs, qu'ils se peuvent imaginer. Le nombre de ceux, qui ont cette mauvaise opinion de nous, est infini; leur qualité est grande en toutes sortes soit pour la dignite de leur condition, soit pour la beaute de leur esprit, pour leur erudition, & leur eloquence, de sorte que si nous n'armons a bon escient nos sens contre leurs illusions; & contre l'éclat & la pompe de leurs accufations, nous courons nous mesmes danger d'en estre surpris,& de nous croire auec eux tout autres, que nous ne sommes en effets C'est donc ici Fideles, qu'il vous faut tenir sur vos gardes, & combattre pour la verité contre l'apparence, & pour la vraye gloire contre la fausse hontes Consoles vous premierement par l'exemple des premiers Chrétiens, Quels multitude & la dignite de vos aduetsaires ne vous éblouissent point. Vi monde encore plus grand, & plus confiderable selon la chair, a autressois condanne les Apôtres du Fils de Dieus & leurs

Sur l'Ep. 11. a Timorh. 14

cleurs disciples. Ne rougissons point chap f. de nous voir traitses comme des perfonnes si saintes & si illustres: La condition de la verité a presque toujours été de déplaire a la plus grand' part des hommes. Auant le Christianisme mesme la religion des Iuifs seule divine & celeste, étoit l'horreur & l'infamie de tour l'vniuers; & dans le peuple mesme des luifs les meilleurs seruiteurs de Dieu étoient le plus souvent la fable & la risée des autres. Ses Prophetes y passoient pour des insenses. Puisque le monde s'est toujours trompe sur ce suctsion jugement ne nous y doit estre de nulle consideration. Tant s'en faut Cest vn preiuge fauorable pour nôtre cause; Elle nous deutoit estre suspecte, s'il en jugeoit autrement. Car la verite divine n'a pas accoutume de plaire a la multitude, ni d'en receuoir des applaudissemens. En effet si mettant a part le nombre & l'éclat de nos aduerfaires, vous confideres la chose au fonds; qu'y a-t-il en cette doctrine, qu'ils décrient fi fort, je ne diray pas de honreux & d'infame (comme ils le pretendent)

Digitized by Google

146

Chap.I. mais qu'y a-t-il qui ne soit honeste, & digne de l'approbation & de la louiange de toutes les creatures raisonnables? Qu'ils fassent ce qu'ils voudront; Ils ne sauroient empescher, que cetre doctrine ne soit le témoignage du Seigneur, l'euangile qu'il a apporte des cieux, qu'il a preschè luy mesme de sa bouche sacrée, qu'il a confirme par ses miracles, qu'il, a seelle de son divin sang, que ses Apôtres ont annonce au monde, qu'ils y ont plante malgre le monde, & qu'ils y ont arrouse de leurs sueurs & de leur sang; cet euangile, qui a trionse de toutes les forces de la terre & de l'enfer,& a magnifiquement iustifie la divinite de son origine par les merueilles de ses effets, la gloire de Dieu, le salut des hommes, la plus haute & la plus diuine verite, qui ait jamais été ouie sur la terre, au prix de la quelle & la sagesse des philosophes n'est qu'vne vanite & vn songe, & la loy mesme des Iuiss, bien que venuë du ciel, vn pauure & foible rudiment. C'est là toute nôtre doctrine. Si on le nie, i'en appelle aus liures de Dieu, où vos consciences & vos yeux

Digitized by Google.

youx lisent tout ce que nous preschons chap. 13 & que vous croyes. l'en appelle a tous les monumens du Christianisme ancien, aux enseignemens de toutes les Eglises non notées d'heresies, aux confessions propres de nos aduersaires. Vous treuneres en tous ces lieux-là tous les articles, que nous defendons comme necessaires & suffisans au salut & x la foy. Il faut donc de necessité ou condanner l'euangile du Fils de Dieu; ou absoudre ma religion. Si l'vn est plein de gloire, il n'y peut rien auoir de honteux dans l'autre. Or ni nosad, uersaires, ni les demons mesme ne niét pas, que l'Euangile ne soit la plus belle: & la plus glorieuse doctrine qui fut iamais. Fidele, n'ayes donc point de honte d'une religion qui en est toute. tirée; qui n'est a vray dire toute entiere, autre chose que l'euangile. Que \* s'ils nous reprochent que nous auons rejette plusieurs de leurs traditions & de leurs seruices; certainement auoir reconnu l'erreur & auoir eu le courage d'y renoncer, n'est pas vue action dont nous devions auoir honte. Il y a plûtost

148

Chap.I. de quoy s'en glorificrau Seigneur. L'Es criture de Dieu, la raison & le sens commun des hommes montrent asses a chacun qui d'eux ou de nous doit auoir honte de sa religion : la leur, qui abbat des creatures raisonnables deuant des statues & des peintures muetes & inanimées, ou la mienne qui ne les pro-Rerne, que deuant leur Createur; la leur, qui defere l'adoration deuë a lesus Christ, au sacrement de son corps, ou là mienne, qui ne la rend qu'a luy mesme; la leur, qui cherche le Christ de Dieu ici bas sous les especes d'vne chose perissable, ou la mienne, qui le cherche dans les cieux sur le trône de son Pere : la leur, qui l'assuiettit encore maintenant dans l'état de gloire, où il est, a des bassesses & a des indignites, qui font & rougir & fremir les ames religieuses, quand elles y pensent, ou la mienne, qui ne peut rien souffrir, capable d'auilir tant soit peu la dignité de ceste Maieste souveraine; la leur, qui reconnoist vn homme infirme, suiet a l'ignorance, a l'erreur, aux passions, aux vices & a la mort, pour Monarque

ed by Google

de l'Eglife, c'est adire du royaume des Chapt. cieux, & pour le iuge des consciences humaines, ou la mienne, qui n'affuiettit ni le corps mystique du Fils de Dieu, ni les ames de ses brebis, a aucun autre chef, qu'a luy; la leur, qui donne vne partie de la gloire de nôtre falut, & du merite & de la satisfaction, d'où il depend, a des creatures pecheresses, ou la mienne, qui l'actribue tout entier au Saint des sainces. Ie laisse le reste de nos differends, où toute personne non passionnée peut reconnoistre sans difficulté, que les choses, qu'ils soutiennent, étant contraires a la verire de Dieu & a la raison, c'est sur eux que doit tomber la honte, & non sur nous, qui les rejettons. Que si nonobstant la justice de nôtre cause, ils ne laissent pas ( comment font aussi en effet) de la noircir & de nous diffamer, méprisons genereusement leur violence, leurs calomnies, & leurs sophismes. Quand le monde entier conspireroit tout d'vne voix a la condannation de cette sainte doctrine; c'est asses qu'elle a étè approuuée de Dieu. N'ayons point

Chap.I. de honte d'vne verite, que son Fils 2 publiée. Opposons a l'opprobre des hommes, l'honneur & la gloire de Dieu; aux diffames & aux flétrissures de la terre, les louanges & les couronnes du ciel. L'opprobre, que nous souffrons, n'est rien, n'étant fondé, que sur les sumées de la calomnie, & sur les songes de l'erreur. Il nous tournera mesme a honneur, quand le Seigneur lesus nous receuant & nous couronnant dans son royaume, nous allouëra pour bons & legitimes seruices dans la compagnie de ses Saints & de ses Anges, les miures, & les diffames, & les hontes, que nous receuons & fouffrons maintenant pour son Nom: selon sa veritable promesse, qu'il confessera & auouera pour siens deuant son Pere celeste

quiconque l'aura enfesse deuant les hommes. Luy mesme vueille nous fortifier & affermir dans ce saluraire dessein, afin qu'apres auoir eu part ici bas a son opprobre & a facroix, nous l'ayons aussi vn iour en son eternelle gloire. AMEN.

FIN.

SERMON